

Atelier d'été de l'interassociations-centre social

Mais dis-moi tout, marionnettiste !

28 marionnettes animeront le castelet dressé ce jeudi à 20 h sur la scène du Casino. Au travers de quatre petites pièces rigolotes, les jeunes des quartiers démontreront les acquis de leur atelier d'été.

Après "Contes de l'an 2000" en 1999 et "Paroles de clowns" en 2000, l'atelier théâtre, organisé dans le cadre de l'OVVV (Opération ville vie vacances) par l'interassociations-Centre social de Sarreguemines, touche au monde merveilleux de la marionnette. Ce stage, en partenariat avec la ville dans le cadre du contrat de ville, réunit chaque jour du 2 au 13 juillet une dizaine de jeunes garçons et filles de 11 à 16 ans autour de Muriel Anastase-Ruf et son époux Nikolaus, cofondateurs en 1993 de *Macadam Cow-boys Company*. Le thème de l'atelier porte cette année sur la marionnette. Le spectacle donné ce jeudi à 20 h au Casino attestera de la maîtrise acquise en si peu de temps par ces jeunes en matière de conception, réalisation et manipulation de marionnettes.

Travailler l'émotion

« C'est mon troisième atelier », fait observer Abdeslam, bientôt 13 ans, domicilié rue Foch, lequel ne cache pas son plaisir. Affaire, une aiguille entre les doigts, sur un petit costume, il confie : « Je ne suis pas dépaycé. Je couds et je brode à la maison. » Morgane, 11 ans et demi, de Sarreinsming, en est à son premier stage : « J'ai suivi ma meilleure amie, Marina. » Pourquoi un atelier de marionnettes ? « C'est une façon d'exprimer des émotions, des sensations, sans prendre de risques. La marion-



Les 28 marionnettes entièrement conçues et fabriquées par les enfants. Elles seront jeudi soir en vedettes dans le castelet.

nette permet de travailler sur les émotions, l'inconscient, la personnalité... » explique Muriel Anastase-Ruf, à l'aise dans ce domaine de par sa formation. N'est-elle pas docteur en philosophie !

Dans un premier temps, les enfants ont travaillé sur quatre textes afin d'inventer les personnages. Ce sont des histoires tirées de l'ouvrage de Gérard Moncombret et Michel Piquemal, intitulé *17 pièces*

humoristiques pour l'école" et écrites pour être jouées par des enfants. D'où la fabrication par étapes de 28 marionnettes.

Machine à coudre

En évoquant la réalisation de boules de ouate compressée pour les têtes et les visages, Muriel explique : « C'est là qu'il convient déjà de trouver le détail qui symbolise le personnage ». Des boules évidées pour adapter des

cônes en carton fort permettant de glisser les doigts, puis au bout les gaines "lyonnaises" en tissu pour abriter la main. « On aura de très belles marionnettes », promet Muriel qui passe des heures chaque soir, après l'atelier, même dimanche dernier toute la journée pour faire avancer. Il lui fallait par exemple fixer à la machine à coudre les 56 petites mains au bout des bras ! Au programme de jeudi soir, à

20 h, au Casino figure un patchwork de marionnettes d'une durée de 35 mn avec quatre petites pièces adaptées pour marionnettes : "Le nez de Patarin", "Le premier voyage de Christophe Colomb", "Le baiser", "Les bouledogues ont bon appétit" et... une surprise ! Avec Abdeslam, Alexandra, Christian, Gwendoline, Marie, Marina, Morgane, Simon, Charlotte, Muriel et Nikolaus Ruf. Entrée libre.